

L'Hérault du jour - 31 octobre 2009

PIERRE PITIOT. Le cofondateur du Cinemed vient de publier « Méditerranée, le génie du cinéma ». Entretien.

« Sont méditerranéens ceux qui ont envie de l'être »

■ Si votre livre tisse un lien intime avec le Cinemed, il apparaît surtout comme un essai sur la culture méditerranéenne et l'art cinématographique ? Je suis un méditerranéen, mon grand-père était pêcheur à Palavas. J'ai vécu dès ma plus tendre enfance avec les pieds sur les rivages de cette mer, ou bien enfoncé dans la fange des étang. Le livre est construit comme un entonnoir. A l'endroit le plus large, je parle de l'idéologie méditerranéenne. Elle est assez difficile à définir. Fernand Braudel a dit lui-même : il est impossible de parler de la Méditerranée dans sa totalité. J'ai essayé. Si je me suis cassé la gueule, j'enverrai un bouquet de fleur post-mortem à Braudel qui est mon maître spirituel. Après avoir tenté de décrire la totalité méditerranéenne, je suis passé à son cinéma et puis j'ai fini, mais très rapidement, sur le festival.

Comment s'est imposé l'espace géographique du Cinemed ?

Nous avons commencé par un festival italien. C'était un plaisir de penser qu'à côté du cinéma italien il y avait d'autres richesses qui touchaient tous les ports y compris ceux de la mer Noire qui est un prolongement naturel de la Méditerranée. Au bout de deux trois ans, nous avons ajouté d'autres pays. Ce n'était pas simple mais cela a pris. Et aujourd'hui on honore de la même manière les 23 ou 25 pays de la Méditerranée et de la mer Noire.

Un parti pris qui implique intrinsèquement, dites-vous, l'esprit d'ouverture...

Absolument mais je ne veux pas être méditerranéen comme l'on est autrichien. Il n'y a pas de limite. Pour moi, sont méditerranéens, ceux qui ont envie de l'être.

Vous donnez à comprendre la force de cette culture berceau des religions monothéistes et des conflits qui accompagnent leurs histoires sans évoquer la violence ?

Je crois que la violence fait partie des sentiments humains. La Méditerranée n'a été la source que d'une religion. Dans les évangiles la mer dont on parle c'est le Jourdain et le lac de Tibériade. La religion islamique comme la religion juive viennent du désert. Quand vous êtes dans le désert et que vous regardez en l'air la nuit, vous voyez le plafond des étoiles qui vous tire vers le mysticisme. Reste le christianisme qui n'est qu'un dévoiement du judaïsme. La civilisation méditerranéenne comme toutes les civilisations traverse de multiples phases de violence. Une des raisons importantes de cette violence est liée au manque d'espace. Les méditerranéens vivent sur un espace terrestre très réduit. Il font beaucoup d'esbroufes pour se donner des illusions. Et ça débouche parfois sur de la brutalité ou sur des pantalonnades. Le théâtre grec est un théâtre de violence.

Votre essai plonge dans l'histoire de l'art et les études helléniques...

Quand les grecs se sont rendus compte qu'ils avaient été spoliés du point de vue spatial, ils se sont vengés en plaçant leurs dieux qui vivaient dans les cités au sommet de l'Olympe. On leur a construit des sanctuaires et organisé des jeux. De là est sorti le théâtre, la notion de dérision et celle de représentation. Les philosophes présocratiques disaient qu'une image est belle quand elle est ressemblante. Ils exaltaient la mimésis. Cela a duré jusqu'à l'arrivée de la photo.

A travers l'Odyssee et le voyage en boucle, se pose la question de l'utilité et de l'inutilité du mouvement ?

Cavafy, le grand poète grec du XX^e, dit : il faut que tu fasses un retour chez toi, mais ne hâte pas ton retour. Parce que tu reviendras plein de connaissances et d'usages. Je ne suis pas un adepte des stupéfiants mais the trip est une expression qui vient de loin...

Le cinéma en tant qu'expression contemporaine de l'identité intègre la Turquie...

La Méditerranée n'est pas corsetée par des limites. Elle est comme un cœur. Elle envoie et puis des fois l'impulsion se tarie et s'arrête. Il vaut mieux ne pas parler de la Méditerranée en terme de frontières.

RECUEILLI PAR JEAN-MARIE DINH

▲ Méditerranée le génie du cinéma, Indigène éditions, 22 euros.